

LE SOIN DES PLANTES AU NATUREL EN MARAÎCHAGE

Plusieurs visites ont été organisées sur le thème du soin des plantes en maraîchage avec Gérard Augé, agronome et spécialiste du sujet.



UTILISATION DES PLANTES : EXTRAITS FERMENTÉS (EF) ET TISANES

Selon Gérard, l'intérêt des EF porte sur la fermentation, et non sur la plante en elle-même. Car c'est bien l'effet de la fermentation qui va nourrir les champignons et la vie du sol, qui va ensuite avoir un effet sur l'état du sol et donc des légumes qui sont en culture. Pour un bon effet il est préférable d'utiliser l'eau de pluie (pH le plus bas possible). Les EF boostent la plante en cas de conditions difficiles. De manière générale les EF sont à apporter avant floraison et à privilégier en apport sur le sol. Les apports en foliaire concernent les urgences ou une réponse spécifique à un problème (en arrosage). On peut aussi tremper les plants 5 à 30 minutes dans l'EF.

Il faut faire attention aux effets secondaires négatifs (notamment en pulvérisation) sur les auxiliaires. Si traitement en foliaire, il faut arroser le soir quand les pollinisateurs principaux sont au repos et ailleurs que sur les plantes à protéger.

Les plantes s'utilisent en tisane ou en extrait fermenté :

- En tisane : diluée (à préparer comme une tisane maison) et pulvérisée chaque semaine à raison de 5 à 10 L/ha. Préparer la pulvérisation le matin.

- L'extrait fermenté (purin) demande 3 à 5 jours de fermentation (d'avril à novembre) en région méditerranéenne. G Augé conseille de ne pas fermer le couvercle (aérobic). La préparation ne doit pas être trop fermentée, elle ne doit pas être putréfiée, pas de puanteur pour ne pas gêner les voisins et pour ne pas avoir de préparation de mauvaise qualité, « on doit pouvoir la boire ». A pulvériser à raison de 20-30 L/ha.

La tisane ou le purin peuvent être aussi diffusés dans l'irrigation (goutte à goutte).

- Tisane : effet léger, « fait du bien en général », préventif, entretien (dose faible).

- Purin : rôle davantage stimulant et nourrissant (mais pas d'apport d'azote). Si manque de puissance, de croissance (retard), gros coup de froid = utilisation du purin pour renforcer les plantes.

Il est conseillé d'arroser le soir plutôt en arrosage sur le sol (goutte à goutte enterré) qu'en pulvérisation. La pulvérisation a un effet court terme, le soin est à renouveler plus souvent. Sauf s'il y a une urgence : on utilise la pulvérisation pour aller plus vite, effet plus immédiat car appliqué directement sur le feuillage. Les cultures longues (cucurbitacées, solanacées) apprécient les pulvérisations avant floraison.

L'ORTIE EN QUELQUES MOTS

Cette plante aime la demi-ombre et l'humidité (mais pas les sols trempés), elle se trouve souvent près des cours d'eau. Elle n'aime pas les sols lourds, secs, caillouteux, elle a besoin d'un sol riche (humus, MO, compost) et adore la présence du bétail. On la trouve donc souvent en bordure de bois, près d'une litière, d'un fumier... Elle n'aime pas être à côté de la lavande et du thym.

Elle est très puissante pour transformer la matière organique. Elle structure le sol et régularise les nutriments. Mais il faut qu'il y ait de la matière organique dans le sol pour qu'elle fasse effet.

Le semis des orties est peu efficace, il faut préférer la bouture. L'ortie met 2-3 ans à s'installer. Elle se détruit facilement avec un outil à dent qui déracine. Ensuite broyer et laisser sur place comme paillage. Elle se décompose très bien.

De manière générale pour entretenir le feuillage et favoriser la croissance il faut utiliser de l'ortie en tisane ou en purin. L'ortie s'utilise en démarrage, avant l'arrivée des fleurs. Dès la floraison : réduire

les arrosages d'ortie pour ne pas attirer les pucerons ou risquer des avortements (le feuillage se développe trop et donc pertes sur la fructification). Ne pas faire d'apport foliaire pendant la floraison. On peut aussi utiliser l'ortie en paillage direct au sol.

SI ON PARLAIT DE LA CONSOUDE



Elle est pérenne, très invasive selon les variétés, sauf si elle n'est pas irriguée. La multiplication se fait par les rhizomes. Dans le cas où elle graine il faut faire attention à ne pas se laisser envahir. Il faut privilégier les consoudes qui ne grainent pas (exemple : la consoude russe).

L'installation se fait du printemps à l'automne (mars ou octobre), ne surtout pas planter en été (fort besoin en eau). Elle est très vigoureuse et productive. Comme l'ortie il faut la placer là où il y a de l'eau, de la demi-ombre et un sol riche (compost, zone humide...). Il faut lui donner à boire régulièrement car si elle manque d'eau elle végète.

Un plant de consoude s'étale sur environ 1m² à maturité et peut produire environ 3kg de feuilles fraîches. La consoude est un très bon fourrage, très appétant.

Elle harmonise la floraison et la fructification. Elle est moins riche en azote et en fer que l'ortie, mais plus riche en potasse. Elle est à utiliser lorsque les plantes manquent de développement.

Elle fonctionne très bien en purin et en tisane. On peut en mettre sur les fleurs et les fruits jusqu'à 10 fois par mois, en

consoude il n'y a pas de risque de surdosage. On peut l'utiliser en la mettant dans l'irrigation (goutte à goutte), mais on ne mélange pas les produits (cuivre + purins par ex).

L'utilisation d'extraits fermentés peut permettre de diminuer d'au moins 10 % la dose de bouillie.

Pour résumer, l'ortie est utilisée pour favoriser la croissance et la vigueur. La

consoude est utilisée pour favoriser la maturité des fleurs et des fruits ainsi que le développement racinaire. Les deux sont complémentaires, et s'utilisent l'une après l'autre : l'ortie est à utiliser en premier et la consoude « prend la suite » de l'ortie.

ET LA PRÊLE ?

La prêle aime elle aussi l'humidité, elle s'adapte à tout type de sol. On utilise la prêle des champs en prévention cryptog-

mique. Elle est riche en silice, qui permet d'accroître la résistance aux maladies. La prévention doit être systématique 1 fois tous les 2 mois environ. La décoction prend environ 40 minutes (décoction = tisane puissante). Pulvériser 10 à 20 % de tisanes (le purin est moins efficace pour la prêle). Elle peut se conserver 2-3 mois.

Propos recueillis par
ORIANE MERTZ
Conseillère maraîchage et volaille
Agribio 84 / Agribio 13

TÉMOIGNAGE

Nicolas Verzotti, producteur et utilisateur d'extraits fermentés depuis son installation

Nicolas s'est formé avec Eric Petiot. Il produit et utilise consoude, bardane, prêle et ortie pour activer son compost et pour la vigueur des plantes.

Peux-tu nous donner ta « recette » de fabrication ?

Je prends 1 kg de feuilles fraîches hachées grossièrement avec une cisaille (pour accélérer le processus), dans 20 litres d'eau de pluie d'un bidon à l'ombre. Je laisse fermenter (processus aérobique) 4-5 Jours au printemps/automne ou 2 jours en été. Au bout de 48 heures, je laisse couler pour

voir l'état (je ne brasse pas). Si la mousse est compacte et il n'y a pas d'odeurs repoussantes, la fermentation est faite. Production par 20 ou 30 litres. La production de consoude et bardane est facile à maîtriser, l'ortie est plus difficile.

Dans quel cas utilises-tu les EF ?

J'utilise beaucoup la consoude (bocking 14) diluée à 20 %, le plant reverdit plus vite. J'observe un effet fertilisant et stimulant (par exemple sur poireaux et salades), notamment en pépinière (arrosage) et sur cultures.



Pour aller plus loin :

Fiche technique disponible bientôt dans votre espace adhérent sur le site www.bio-provence.org, (rubrique techniques, dossier fiches techniques) ou informations auprès de votre conseiller maraîchage local.

Par **ORIANE MERTZ**
Conseillère maraîchage et volaille
Agribio 84 / Agribio 13